

Dans le cadre du *Printemps de la Neuroéducation* à Bizerte, cinq membres de l'INI ont animé les 17, 18, et 19 mars 2014, à l'Hôtel Andalusia Beach****, le premier Symposium International de Neurodidactique en Tunisie et en Afrique. Le Dr Pierre Huc, les Professeurs Brigitte Vincent-Smith, Christian Puren, Sami Slimi et Donald Smith, se sont adressés à un public très averti, par la richesse, la consistance et la précision de leurs exposés.

"Explorer les mystères du cerveau pour mieux apprendre et enseigner" : tel fut leur crédo.

Avec un style d'animation tant original que captif, les intervenants ont réussi, grâce à une communication active et interactive, renforcée par des moments de feedback et d'échange convivial, à simplifier et à vulgariser le discours académique et scientifique afin d'assurer au public tunisien, assoiffé d'innovation, une première initiation à la *Neuroéducation*, domaine complètement nouveau, voire inexploré, au Maghreb et en Afrique !

Grâce à une assiduité et une motivation exemplaires, le public est aisément parvenu à comprendre, à manipuler et à réinvestir en différents contextes d'apprentissage les concepts clés de la neuroéducation : la plasticité cérébrale, la migration neuronale, les neurones miroirs, les neurones de la lecture, la mémoire, la métacognition, le troisième cerveau, le principe de l'adhésion, les intelligences multiples et la dyslexie. Le didacticien Christian Puren a détaillé et développé avec art et expertise les oppositions méthodologiques pour aider le public enseignant à bien gérer l'hétérogénéité et la diversité des styles cognitifs.

Selon les témoignages recueillis auprès du public participant, ces trois journées ont été jugées insuffisantes en temps pour poursuivre cet échange scientifique, didactique, méthodologique et interculturel franco-tunisien, en vue d'explorer davantage les mystères de la "boîte noire de l'apprenant".

Promesses et Compromis ! Un rendez-vous annuel au mois de mars, permettrait, à l'avenir, aux intervenants et à ce public d'exception, constitutif du premier noyau de Neurodidactique en Tunisie, de se revoir dans le but de poursuivre ce projet de formation, d'information et de recherche.

Ce premier passage de l'hétérogénéité en Tunisie, a accouché du C.R.N, Cercle de Recherche en Neurodidactique, noyau de l'hétérogénéité, du côté de la rive sud de la Méditerranée, organe créé et présidé par M. Sami Slimi, fondateur du C.A.F.E (Cercle Associatif de la Francophonie et de l' Education). Ce précieux acquis et cet élan vers le partenariat et la coopération intercontinentale, conférerait à l'INI, sa dimension et son ampleur internationales bien méritées !

Épuisement et/ou Épanouissement de la mémoire en situation d'apprentissage

La mémoire est au centre de tous les apprentissages mais pour apprendre, l'élève mobilise-t-il une mémoire ou des mémoires? L'enseignant est-il suffisamment formé pour distinguer les différents types de mémoires ? Quelle est ou quelles sont les mémoires les plus sollicitées en situation d'apprentissages et dans les différentes activités de français ? Quelle est ou quelles sont les mémoires mobilisées lors des différentes phases du processus d'apprentissage : lors de l'identification, de la compréhension, de la manipulation, de la synthèse et à l'évaluation ?

Les types de mémoires ou les stratégies et processus de mémorisation : lesquelles priment-ils en contexte d'apprentissage ? Les pratiques enseignantes, les tâches et les exercices à réaliser, l'appareil pédagogique proposé dans les manuels ainsi que les contenus des programmes, concourent-ils à développer positivement la mémoire ? Que faire en situation de classe pour optimiser le rôle et le fonctionnement de la mémoire ?

Que signifie le terme *surcharge cognitive* ? Pourquoi les apprenants se plaignent-ils d'un épuisement de la mémoire ? Les rythmes scolaires, les nouvelles technologies, l'éducation par les médias, le flot d'images et d'informations qui submergent l'apprenant, aident-ils à apprendre ou à désapprendre ?

Les difficultés de mémorisation sont-elles de la même nature chez tous les apprenants? L'élève peine-t-il à traiter, à stocker ou à récupérer l'information ? À quelles méthodes devrait-on recourir pour une exploitation pédagogique optimale de la mémoire ? Tels sont les phénomènes qui ont suscité l'intérêt de tous les participants du 1^{er} Symposium de Neurodidactique International de Bizerte.